

# Perdu !

(à la mémoire de Maurice Angleys, mon père)



D'une vive froidure,  
J'éprouve la morsure:  
Mes pieds sont congelés:  
Je ne sais où aller...

Je deviens fort inquiet:  
"Atteindrais-je le sommet  
Ou bien serais-je la proie  
De la neige et du froid ?"



Malgré le mauvais temps,  
Je suis parti confiant,  
Croyant encore trouver  
Aisément le sentier.

Quelle rude aventure:  
Trois heures que cela dure !  
Perdu dans la tourmente,  
Je gémiss sur la pente.

Ces endroits familiers  
Devenus étrangers :  
Je ne sais où je suis !  
Et la peur m'envahit.

Moi qui croyais savoir  
Trouver, même le soir,  
Le chemin du chalet :  
Me voici bien refait.

Je suis parti trop tard,  
Méjugeant le brouillard  
Puis la neige serrée  
Qui s'est mise à tomber.



J'aurais du sûrement  
Renoncer à mes plans  
Et faire demi-tour  
Avant la fin du jour.

Mais un subtil démon,  
Qui rôde sur ces monts,  
A su mal m'inspirer  
Et j'ai continué...

"Allons-donc", disait-il,  
"Ce n'est pas difficile !  
Tu es bien Savoyard ?  
Tu n'es pas si couard !"

Tout ce blanc qui m'entoure  
Me joue des mauvais tours :  
"Dans quel sens va la pente ?  
La montée, la descente ?"

Je trébuche et je glisse  
Car ce qui semble lisse  
Me cache des rochers.  
Je me mets à hurler :

"A l'aide ! Au secours !"  
Seul répond un bruit sourd :  
Le battement endiablé  
De mon cœur déchaîné...



Je me relève groggy,  
Épuisé et transi,  
Pour retomber encore.  
"Serai-je bientôt mort ?"

Cette pensée morbide  
Et la peur du vide  
Où je pourrais sombrer  
Me font continuer.

En pleine perdition,  
Je change de direction,  
Et enfin cette fois  
Je pousse un cri de joie :

" Là, oui, là, devant moi,  
Sur la neige: des pas !  
La trace de quelqu'un...  
M'en sortirai-je enfin? "

Et je crois entrevoir,  
Là-bas dans le brouillard,  
Une forme : "Un humain ?  
M'a-t-il vu ? " ... Il est loin !

Je crie à l'aide encore  
Et redouble d'effort:  
A grandes enjambées  
Je reprends ma montée.

J'ai fait cent pas à peine  
Et la silhouette humaine  
Devient ... petit sapin :  
"Ces pas, ce sont les miens !"

Je suis au désespoir,  
Perdu dans le brouillard :  
"Fatigue et froid m'auront...  
Car je tourne en rond !"